

A Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est, neuf jours durant, hommes, femmes et enfants se sont assemblés au pied des autels. Un prêtre du séminaire Saint-Charles leur a prêché la parole de Dieu. Chaque soir, M. le curé Lefebvre présidait l'exercice et récitait les prières à saint François-Xavier, indiquées jadis par le regretté Mgr Racine et recommandées toujours par son distingué successeur, Mgr LaRocque. Au matin de la clôture, le dimanche, 16 mars, le zélé curé pouvait annoncer publiquement que près de treize cents paroissiens s'étaient approchés de la table sainte, pendant la neuvaine.

A la cathédrale, c'est le Rév. Père Mallebancq, jésuite récemment arrivé de France, qui, depuis bientôt quinze jours, rompt le pain de la vérité à l'auditoire chrétien. Il a prêché d'abord aux mères de famille et aux jeunes filles chrétiennes ; et ces soirs-ci, il parle aux hommes. Claire et forte, correcte et élégante toujours, sa manière de dire, bien qu'un peu froide peut-être, ne laisse pas d'être très française, instructive et attrayante. En l'entendant à son premier sermon ma pensée se tournait vers la France. Le bon père n'a pas dit un mot de son pays — discrétion remarquable ! — ; mais quand il nous affirmait que nous sommes tous des exilés sur la terre et que notre patrie c'est le ciel, je me prenais soudain à songer que, dans un sens plus restreint, le père prédicateur, chassé de France par la draconienne *loi Waldeck*, est bien un peu un exilé chez nous, si tant est qu'un jésuite puisse être exilé, attendu que partout dans le monde chrétien un jésuite est chez lui. Espérons que la foi de nos populations et le muet témoignage de notre respect lui auront allégé devant Dieu les amertumes des premières semaines passées loin de sa douce France et de sa chère cité lilloise.

* * *

Saint Thomas d'Aquin, patron des écoles catholiques, celui-là qu'on a justement nommé « le plus saint des savants et le plus savant des saints », saint Thomas d'Aquin, dis-je, a eu sa fête chômée en notre séminaire. Les élèves devant assister aux offices de la cathédrale, ils n'ont pas eu, à leur chapelle, la joie d'une messe